

Des galets de fraternité



Des galets ont été posés contre l'antisémitisme sur les tombes du cimetière juif de Jungholtz.

Photo L'Alsace/C.B

Une campagne de sensibilisation a été menée, durant une semaine, auprès des élèves du collège Beltz de Sultz, suite à la profanation des tombes du cimetière israélite de Quatzenheim. Ainsi, les collégiens qui le souhaitaient ont été invités à se rendre au CDI pour écrire sur des galets des mots illustrant pour eux le combat contre l'antisémitisme ou des mots de fraternité et de solidarité.

Ces galets ont été apportés au cimetière israélite de Jungholtz pour être déposés sur des tombes selon une coutume liée au deuil israélite qui veut que le corps porté en terre dans un simple linceul soit recouvert de galets et de terre avant la pose d'une stèle 11 mois plus tard. Par la suite, c'est devenu une marque qui signifie qu'« on est passé » et qu'on n'oublie pas.

Un moment de recueillement

Une délégation d'une dizaine d'élèves, membres du comité de la vie collégienne, s'est rendue hier matin, accompagnée de Lionel Godmet, professeur de religion et initiateur du projet, au cimetière israélite de Jungholtz. Ils ont été reçus par Bernard Antmann, le « veilleur » du cimetière,



Des galets aux messages emplis d'espoir.

Photo L'Alsace/Thierry Gachon

re, et de la synagogue de Guebwiller, qui leur a fait découvrir les lieux dont l'origine remonte au XVII^e siècle, en présence également de Jean-Paul Staub principal du collège, de son adjointe, de François Laucher, adjoint au maire de Jungholtz, et de Gérard Kurst, guide conférencier.

Plus de 2000 tombes répertoriées

Un moment de recueillement intense devant le monument rappelant les noms des martyrs juifs de la région de Guebwiller, morts déportés ou fusillés, a clos la matinée. Il a été ponctué par un intermède musical et la lecture d'un poème signé Arthur Dreyfus, poète contemporain, écrit à l'occasion des événements récents qui se conclut par ces mots : « *On ôtera de chaque stèle vos traits de haine pastel, mais non de votre âme de misère et c'est cela qui nous désespère* ».

Le cimetière israélite de Jungholtz, niché dans un creux au pied de la colline dominée par la basilique Notre-Dame de Thierenbach, a été créé en 1655 par le père d'Abraham Jedha Reinau, décédé en 1715, comme en atteste l'inscription gravée sur sa tombe que l'on retrouve à l'entrée haute du cimetière. Plus de 2000 tombes ont pu être répertoriées par Bernard Antmann, le gardien des lieux, après cinq années de travail, en partenariat avec Jean Grumbach, originaire de Guebwiller et résidant actuellement à Jérusalem.

Des stèles taillées dans le grès ou dans le granit, certaines présentent des décorations très élaborées, d'autres très simples en forme de tables de la loi ou ornées de l'étoile de David. Beaucoup sont en mauvais état à cause de leur ancienneté.

Claude BRAUNSCHWEIG